numéro 168 - Février 2010

Marionnettes dès 6 ans de Victor Avron

Mise en scène, Krystell Lebrun avec Gaëlle Cambon, Claire Conan-Vrinat. Anne-Laure Louazé (voir n° brécédent)

#### Tremplin Théâtre

39 rue des Trois Frères 75018 Paris – M°Abbesses - Réservations 01 42 54 91 00

Courriel:tremplin.theatre@free.fr

TP: 17 €, tarif réduit: 14 €, Etudiants et chômeurs: 11 € • Du 4 février au 6 mars, les jeudis, vendredis et samedis à 20h30

#### Une nuit au poste

Comédie dramatique d'Eric Rouquette par la Cie Pitchipoï, mise en scène Véronique Pidancet-Barrière. Avec Séverine Hinschberger (Isabelle), Anne-Lyse Boussy (Diane)

C'est au poste de police et plus exactement entre les quatre murs d'une cellule que deux jeunes femmes auront une nuit pour se jauger, se juger, se découvrir et pour finalement se comprendre. Diane et Isabelle n'avaient rien pour se rencontrer et pourtant, ce soir-là, le destin va les

#### Théâtre ouvert

4 bis, cité Véron : M° Place de Clichy Tél.: 01 42 55 55 50 - Site web: theatre-ouvert.net TP: 20 € - TR 13 € - T jeune: 10 € Spectacles: 20 € / 15 € (8 personnes, seniors, habitants du 18°) 10 € (-26 ans, demandeurs d'emploi, - étudiants, scolaires : 8 €.

• lusqu'au 6 février

les lundis, mercredis, jeudis et vendredis à 20h; mardis à 19h; samedis à 16h.

399 SECONDES de Fabrice Melquiot

mise en scène et scénographie Stanislas Nordey collaboratrice artistique Claire-Ingrid Cottanceau avec les élèves de la 6e promotion de l'école du Théâtre National de Bretagne

(voir n° précédent)

#### L'étoile du nord

16 rue Georgette Agutte -Tel: 01 42 26 47 47. email:contact@etoiledunord-theatre.com Prix des places : Plein tarif : 14 €, Tarif réduit : 10 € Tarif Jeune (- de 30 ans) : 8 €

#### • Du 9 au 27 février

5° édition du FESTIVAL A COURT DE FORME

A Court de Forme regroupe à chaque édition une cinquantaine d'artistes de tous horizons, engagés, très engagés, et joyeux, très joyeux, à l'idée de vous faire partager leur travail, donc leurs rêves.

### • Semaine I, du mardi 9 au samedi 13 Chambet, Dianko Diaouné, Nicolas Guimbard, Nico-

21 h : L'Art peut-il encore être drôle ?

Règles du jeu : Temps maximum de chaque forme : 20 minutes.

HABEAS MENTEM - Création de Luc Martin Avec Grégory Barco, Laura Clauzel, Jehanne Gascoin, Tristan Gonzalez, Frédérik Hufnagel, Bouzid Laiourate, Vincent Mignault, Julien Varin

L'habeas mentem énonce une liberté fondamentale, celle de ne bas être emprisonné intellectuellement. En vertu de cette loi fictive, toute personne emprisonnée a le droit de savoir bourauoi elle est embrisonnée et de auoi elle est

HOMMAGE À PATRICK ROY- Création de Vincent Brunol. Avec Mathias Robinet et Sébastien Ventura Tout commence comme un one man show. Tout bourrait commencer comme le juste prix. C'est le rite de l'acteur qui vient nous faire rire.

NETTEMENT MOINS DE MORTS De Falk Richter Création de Aurélia Arto, Julien Kosellek et Luc

Il s'agit là d'un présentateur télé, ou d'un flic, qui interviewe (donc interroge) une victime ou un coupable ou un spectateur. Derrière les manipulations médiatiques, nous apercevons une sympathique société qui, rassurez-vous, n'a rien à voir avec la nôtre. Rien à voir du tout.

(IE)D'ÉCHEC- Création de Clémence Labatut Avec Laura Clauzel, Fiona Emy, Vladimir Golicheff, Viktoria Kozlova, Sami Nassar, Jennifer Pays, Anaëlle

le questionne ici les religions et le sacré. Violemment. Un élan, amoureux.

#### • Semaine 2. du mardi 16 au samedi 20

Règles du jeu : Temps maximum d'un duo : 45 minutes Chaque forme se crée en toute indépendance, puis les metteurs en scène se retrouvent bour comboser le duo (gestion du temps, technique...)

20 h : Duo 1

LÉGÈRE EST MA DÉMARCHE d'après Marina Tsvetaieva Création collective dirigée par Hélène Marchand Avec Petra Krösi, Hélène Marchand, Geoffroy Pouchot-Rouge-Blanc, Sergei Rychenkov, Raphaëlle Sahler, Anaïs Thomas

UN (PETIT) DÉTOURNEMENT - Création de Sophie Mourousi

Avec Florent Dorin, Mathilde Lecarpentier, Ophélie Legris, David Palatino (distribution en cours) 21 h : Duo 2

LE PRÉLUDE DE PAN d'après Jean Giono - Création de Ewa Urfalino

E SUIS TROP VIVANT ET LES LARMES SONT PROCHES Travail collectif dirigé par Stéphane Auvray-Nauroy, Sophie Sire et Olav Benestvedt assistés de Laura Clauzel avec Aurélia Arto, Robin Besançon, Coraline

las Grandi, Frédérik Hufnagel, Julien Kosellek, Bouzid Laiourate, Sophie Mourousi, Raphaëlle Sahler, Eram

• Semaine 3, du mardi 23 au 27 février 20 h : A Court d'autres Formes

Règles du jeu :Temps maximum de chaque forme : 15

POTHOS - Danse-théâtre - Création de Clément Bayart et Sébastien Siroux

« le tiens sans fin à l'absent le discours de son absence ». A partir de cette phrase extraite de « L'absent, l'un des Fragments d'un discours amoureux de Roland Barthes, deux comédiens s'interrogent dans une forme chorégrabhiaue sur : comment dire l'absence ?

ENGRENAGE - Théâtre-vidéo-son, création d'Anne-Bénédicte Girot et Samuel Mazzotti avec Nicolas

Comédien, Son, Vidéo, Visions croisées du monde indus-

CRÈVE! Musique-théâtre, spectacle composé d'extraits tirés du livre « Crève ! » de James Carr (Ed. Ivrea). Création de Mélanie Menu (montage, mise en scène, jeu) et Matthieu Texier (création musicale, gui-

21 h : Le Cabaret des Formes très Courtes.

Règles du jeu : Temps de chaque forme : de 3 à 10 minutes. Chaque forme se crée en toute indépendance. L'ensemble est encadré par Laura Clauzel, Tristan Gonzalez et Iulien Kosellek. Če au'on sait c'est aue ca aura la structure d'un cabaret, de très courtes formes mises côte à côte comme des numéros ; on sait aussi que seront brésents des musiciens.

#### **EXPOSITION** Centre d'Animation Binet

66 rue Binet - Tel : 01 42 55 69 74 Du le février au 6 mars

DERRIÈRE LES CLICHÉS : SERBIE(S) Textes & photographies: Fabrice Queyreyre et Marie Gagne Projection-rencontre le 5 mars à 19h



Vous aimez lire Le Petit Ney! Vos amis vous en ont parlé! Vos voisins le lisent déjà!

Abonnez-vous et/ou adhérez à l'association Le Petit Ney

Adhésion + Abonnement (Adhésion multiple):

Abonnement: n 10€

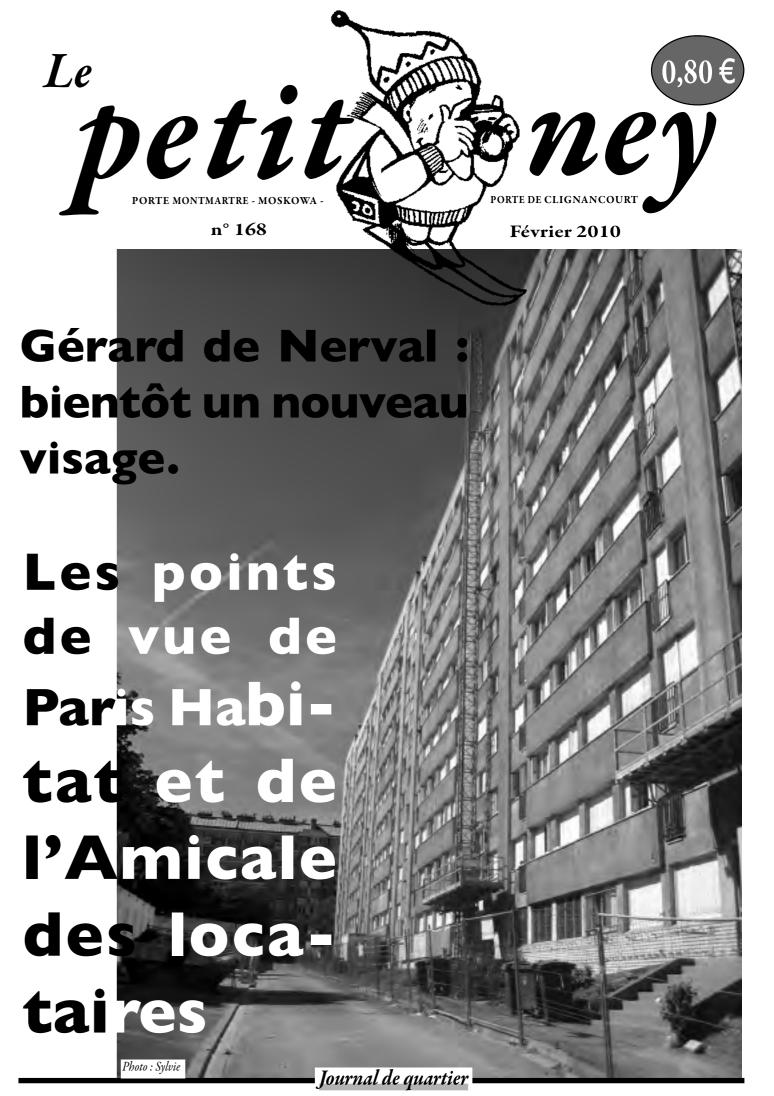
Tél. (facultatif):

n Individuel - 18 € n Couple - 25 € -n Familiale - 30 € n Association - 35 € n Membres bienfaiteurs à partir de 40 € Adresse :

*Adhésion Simple :*  ${\bf n}$  Individuel - 15 €  ${\bf n}$  Couple - 22 €  ${\bf n}$  Familiale - 27 €  ${\bf n}$  Association - 32 €

Sionature :

Adressez votre paiement par chèque libellé à l'ordre de : Le Petit Nev -10 avenue de la Porte Montmartre - 75018 Paris Tél.: 01 42 62 00 00 / Fax: 01 42 62 12 41 / courriel: lepetitney@free.fr



### Sommaire

#### **INAUGURATION DE LA PLACE DJANGO REINHARDT**

#### **SAINT-VALENTIN**

- De la fertilité à l'amour

#### **QUARTIER**

- Bernard Fournier, retraité de La Poste Paris-
- Travaux à Gérard de Nerval : des améliorations de la façade aux logements
- Carré des Biffins : regards de riverains et de la Bibliothèque

#### SANTÉ

- Un jeune masseur-kinésithérapeute s'installe dans le quartier
- Laboratoire d'analyses médicales, 8 rue Jean Varenne

#### **TRANSPORTS**

- Le remède pour la ligne 13 : le prolongement de la 14

#### **ART MARTIAL**

- Aïkido au centre Binet, interview de Jacques Muguruza

#### **CULTURE**

- Quand le jazz est là, quand le jazz est là
- Arnaud Cathrine à l'Humeur Vagabonde le 17 février
- Karim et Hubert sont de retour le 20 février



N° CPPAP: 0407G794453 Le Petit Ney 10 av. de la Porte Montmartre 75018 PARIS

Tél: 01 42 62 00 00- Fax: 01 42 62 12 41 courriel: lepetitney@free.fr - site: http://lepetitney.free.fr Responsable de la publication: Philippe Durand

#### Rédaction:

Claudie Charton, Philippe Durand, Sylvie Gourio, Martine Pascual, Émilie Rublon, Evelyne Vanlangenhove

a participé à ce numéro : Adèle Mosonyi

Relecture:

Alain Belleguie, Alexis Bernault, Evelyne Vanlangenhove

Photos: Claudie Charton, Philippe Durand, Karim Fahssis, Sylvie Gourio.

Illustration : Catherine Malnar, Laetitia Anding-Malandin,

Maquette/Mise en page : Philippe Durand, Martine Pascual

**Impression :** Le Petit Ney - MdA Tirage sur papier recyclé

#### **INAUGURATION DE LA PLACE DIANGO REINHARDT**

Jeudi 26 janvier, la place Django Reinhardt, située à l'angle de la rue Binet et de l'avenue de la porte de Clignancourt, a été inaugurée. Ce musicien, roi du jazz manouche, qui a vécu dans sa roulotte non loin de cette place, aurait pu fêter ses 100 ans à quelques jours près... (23 janvier 1910 – 15 mai 1953). Après St-Ouen, où le père du jazz manouche a sa place et une sculpture au cœur des Puces (LPN n° 160/mai 09), Paris donne son nom au plateau Clignancourt

où a lieu tous les week-ends le marché forain. l'imaginais une cérémonie conviviale avec plein de gens du quartier, j'avais même oublié de prendre mon invitation... Mais, surprise ! Un carré de barrières métalliques entoure une scène et quelques rangées de chaises, la police est très présente tout autour de ce carré et ... ne me laisse pas entrer sans mon « laissez-passer ». « Sésame, ouvretoi », heureusement j'aperçois une connaissance qui plaide en ma faveur et on m'autorise à pénétrer dans l'enceinte protégée !!! Il faut dire qu'il y a du « beau monde » : cette cérémonie se fait en présence de la famille de Django Reinhardt, de



Daniel Vaillant, Maire du 18°, Bertrand Delanoë, Maire de Paris, Lionel Jospin, Annick Lepetit députée, Jacqueline Rouillon, maire de Saint-Ouen, Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture, Patrick Timsit, comédien... Tout autour une grappe de journalistes qui photographie à tout va... Împossible d'approcher, c'est donc de loin que que je déclenche mon appareil. Sur scène, un groupe de musiciens de jazz manouche joue avec Ninine Garcia, un morceau composé pour l'occasion « Inaccessible » (que l'on peut écouter sur le site www.paris.fr).

Texte et photo : Claudie

#### NOUVEAUX ATELIERS ET AIDE POUR HAÏTI AU CENTRE D'ANIMATION BINET

L'atelier de dessin a lieu le jeudi de 19 à 22h, celui de peinture le mercredi (même horaire). Par ailleurs, si vous souhaitez aider les sinistrés haïtiens, les 4 centres d'animation du 18<sup>e</sup> collectent des fonds pour la fondation Plein Soleil qui s'occupe d'enfants à Port au Prince depuis 18 ans.



Pour tous Rts : 01 42 55 69 74

#### LA PARTIE EST DU PASSAGE CHAMP MARIE EST **DORÉNAVANT FERMÉE**

Signe des temps, la petite partie du passage Champ Marie située entre les rues Damrémont et Vincent Compoint a récemment été close par deux grilles. Les copropriétaires en ont décidé ainsi, suite aux incivilités (principalement urines) d'une minorité. En revanche, la portion du passage reliant la rue Belliard à la rue Damrémont restera libre d'accès.



#### Décès de M<sup>me</sup> Naime

On disait M et Mme Naime, car ils étaient d'abord un couple. Il était rare de les voir l'un sans l'autre. Tous deux, c'est 20 ans au service des locataires par le biais de l'amicale Jean Varenne. Ils ont également aidé d'autres amicales à se constituer dans le quartier. L'âge aidant et leur santé déclinant, ils avaient passé la main de l'amicale, depuis plusieurs années, à Nicolas Campini. M™ Naime, de son prénom Véra dite Jacqueline, est morte le jour de Noël. Elle a été enterrée au cimetière parisien de St-Ouen, le mercredi 30 janvier. Les locataires de leur immeuble, avec l'organisation du gardien, M. Demarcaigne, se sont cotisés pour lui offrir un dernier hommage. Toutes nos condoléances à Jacques, son mari, à leur fille Françoise, et à ses petits-enfants.

#### Décès de Bernard Simon

Nous venons d'apprendre le décès de Bernard Simon, ancien conseillier de quartier, bénévole au Felipe (Festival du Livre et de la Presse d'Ecologie), à la mission locale Belliard, au conseil syndical... Nous l'avions interviewé à propos du 6° festival du Livre et de la Presse d'Écologie (LPN n° 154/Nov. 08). Rentré à l'hôpital Bichat peu avant Noël, il est décédé le 18 janvier. Une cérémonie a eu lieu à l'église Sainte-Geneviève le mardi 26 janvier. Sa famille et ses amis lui ont rendu un dernier hommage. Toutes nos condoléances à son épouse, Anne-Marie, ses enfants et petits-enfants.



#### ARNAUD CATHRINE À L'HUMEUR VAGABONDE LE 17 FÉVRIER



vains... Il s'avère que cette nouvelle est, avec "Mon

pappy" de legor Gran, celle qui m'a le plus séduite.

le petit ney

Peut-être avez- Ces deux nouvelles ont été lues à l'atelier d'écrivous lu la nouture du Petit Ney. Aussi quand Olivier Michel, l'un velle, "Mon des gérants de l'Humeur Vagabonde nous a informés de sa venue prochaine pour la publication de chat sur son 31" d'Arnaud son nouveau roman, Le journal intime de Benjamin Lorca, j'ai noté la date sur mon Cathrine publié agenda. ODans ce nouveau roman Arnaud Cadans Télérama pour son Ier nuthrine remodèle, retravaille et réinvente le thème méro de l'ande la disparition déjà présent dans son précédent née: "10 écrilivre, La disparition de Richard Taylor. Une vains prouesse littéraire orchestrée par quatre voix et une écriture ciselée et sensible. Il est actuellement souhaient une en tournée-concert avec Florent Marchet pour bonne année 2010". Si non, leur "roman musical", livre écrit à quatre mains, publié chez Verticales. Il écrit de nombreux romans vous pouvez pour la jeunesse à L'Ecole des loisirs.

> Nous vous invitons à découvrir ce texte autour d'une lecture de l'auteur, suivie d'une signature.

Voici quelques extraits de presse :

" Placé entre autres sous le double signe d'Hervé Guibert et Henri Calet, voici un texte bouleversant sur l'oubli, la postérité et la trahison. Cathrine signe là son plus beau roman." Baptiste Liger, Têtu

"Chaque mort cache une renaissance : ce qui explique cette lumière, aussi, propre aux romans de Cathrine. Clarté du style et de l'indéfectible jeunesse qu'il dépeint, dans un tourbillon sensible d'amitiés amoureuses, de littérature, de garçons byroniens, de promenades nocturnes dans Paris, et de stations balnéaires abonnées au hors-saison." Émily Barnett, Les Inrockuptibles Mercredi 17 février à partir de 18 h à L'Humeur Vagabonde, 44 rue du Poteau (01.42.23.23.15)

Cette signature est organisée conjointement par la libraire et les éditions Verticales

Clarisse Blanchard & Philippe

#### MARCO & POLO, ALIAS HUBERT ET KARIM, SONT DE RETOUR : ILS SONT ATTENDUS LE 20 FÉVRIER

Souvenez-vous, nous vous avions présenté leur périple autour du monde (LNPN n) 161/juin 09), à cette époque, ils voyageaient sur la route de la soie en Chine et au Tibet. eh bien, il sont de retour. Un pot d'accueil les attend après II mois de route suite à l'étape finale Vénise-Paris pour boucler la grande aventure de nos deux cyclistes sur la route de la soie et sur la route du thé, à travers cimes himalayennes et mers orientales, depuis les temples de la Cité interdite jusqu'à la citadelle de Montmartre, en passant par le sud-ouest de la Chine, l'Indonésie, l'Inde, le Pakistan, l'Asie centrale, l'Iran, la Turquie, l'Italie... Le duo de choc sera accompagné de Charlie, originaire de la Corée, leur compagnon de route depuis plusieurs mois, qui fera une courte halte à Paris avant de poursuivre son tour du monde à deux roues.

Leur arrivée est prévue vers 14h sur le mail Binet et c'est au Petit Ney qu'ils seront accueillis avec un goûter préparé par leurs fans de 14h30 à 16h30.

Texte: Adèle, photo: Karim



### Sortir

#### Théâtre Pixel

www.theatrepixel.com - mail : ciepixel@yahoo.fr 18, rue Championnet 75018 Paris: M° Simplon -Tél.:01 42 54 00 92

Tarif Plein 15 € - T. réduit 10 € - T. Adhérent : 7 € • Jusqu'à fin février, tous les vendredis à 21 h45

TU M'AIMES COMMENT ?

Comédie Sulfurique de Sophie Cadalen Mise en scène de Virginie Serre. Avec Sophie Cadalen et Hervé Nahel (voir n° précédent)

•Tous les dimanches de janvier, février et mars à 17h30

#### LE NID DU ROSSIGNOL

Vaudeville policier de Fabrice Greillot Mise en scène : Jérome Tomray et Virginie Serre Avec Flavien Dareau, Alexandra Gobillot, Fabrice Greillot, Jérome Tomray, Fanny Martella (voir n° brécédent)

• Dimanche 14 février à 21h45

LES IMPROPABLES HISTOIRES DE LA POULE À FACETTES Spectacle d'Improvisation Théâtrale des Fonky Slapette avec Alice Bie, James Dalice, Layla Jebabli, Florence Le Coz, Emilie Mombellet, Cédric Patinot, Vincent Robert, Damien Terral, Nadjoua Zerarga Deux équipes de comédiens improvisent des histoires sur des thèmes écrits par le public et tirés au hasard. A chaque représentation, découvrez un spectacle unique, animé par un présentateur bucolique et survolté.

• Du 6 février au 24 avril, les samedis à 19h45

LES SAISONS DE L'AMOUR

Auteurs: Arthur Rimbaud, Victor Hugo, André Breton, Jacques Brel...

Mise en scène : Jules Poucet. Avec Loïc Bernard, Mathilde Bourbin, Anaïs Gabay, Pierre-Emmanuel Parlato, Delphine Sabat, Mathieu Śaccucci

Fleurissement en chair et en os de la parole de grands auteurs, du sentiment amoureux et ses émotions. • Du 4 février au 29 avril, les jeudis à 19h45 L'HISTOIRE DE L'OURS ET DU PANDA RACONTÉE PAR UN SAXOPHONISTE QUI A UNE PETITE AMIE À FRANCFORT

Mise en scène : Alexandra Gobillot et Jérome Tomray. Avec Eleonore Hendriks et Dajistan Kis Il se réveille nu avec Elle, une inconnue dans son lit. Ils ont neuf nuits, neufs secondes, neuf battements de cœurs pour se connaître et ca peut être neuf fois une vie.

Comédie dramatique de Matei Visniec

• Du 5 février au 28 mars, les vendredis et dimanches à 19h45

#### Les Pièces Courtes

Genre : comédies dramatiques de Carole Fréchette Mise en scène : Bernadette Hildeilfinger

Avec Marylène Chauvat, Gilles Havel, Bernadette Hildeilfinger, Jacky Jurion, Christine Leverrier, Ludovic Maux, Anne Savina, Thierry Truyens, Ronald Van Lier, Martine Vinsani.

A travers quatre courtes pièces aux sujets universels et intemporels, la belle écriture de Carole Fréchette, nous entraîne dans différents univers qui nous émeuvent du rire

aux larmes et nous appellent à réfléchir sur l'amour, l'argent, la famille, le rêve et la réalité.

• Jusqu'au 27 février, les samedis à 21h45

LES VIES ANTÉRIEURES DE PAULETTE LA VEILLÉE D'OBJETOLOGIE de Marie-Aude Thiel, Julie Cazalas

Mise en scène : Julie Cazalas. Avec Marie-Aude Thiel. Paulette Le Quéré vous emmène au cœur de la mémoire des objets et vous révèle leur secret.

Un spectacle sous forme de vrai-fausse séance de développement personnel, également prétexte à raconter des histoires drôles et/ou intimes tirées de la littérature contemboraine.

#### Jeune Public

TP 8 € - Tarif groupe 5 € - Tarif Adhérent et Centre de Loisirs : 4.50 €

• Jusqu'au 28 février, tous les mercredis et dimanches à 15h

Pendant les vacances scolaires du mercredi 24 au dimanche 28 février, tous les jours à 15h

> AU PIED DE LA LETTRE (dès 5 ans) de Julie Cazalas

Mise en scène : Laurent Levy avec Delphine Dupin et Iulie Cazalas (voir n° brécédent)

• Jusqu'au 25 avril, tous les samedis à 17h. Vacances d'avril (tous les jours du 21 au 25 avril à 15h) l'ÉCRIRAI LA PAIX SUR VOS AILES

Le 14 février, nous

fêtons la Saint-Valentin (1), la fête des amoureux.

Comme beaucoup d'autres, elle ne date pas de

notre société marchande qui, comme Noël, l'en-

courage (2). Primitivement, au milieu de la mi-février

avait lieu la fête de la fertilité dans l'Antiquité. Chez

nos ancêtres celtes, elle se nommait Imbolc. Dans

la Rome antique, le 15 février, avaient lieu les Lu-

percales ou festival de Lupercus, le dieu de la fer-

tilité, qui était représenté vêtu de peaux de

chèvres. Le carnaval est en partie une survivance

des Lupercales, mais il se rattache également à

d'autres fêtes (3). Les prêtres de Lupercus sacri-

fiaient des chèvres, et buvaient du vin, couraient

dans les rues de Rome à moitié nus et touchaient

les badauds en tenant des morceaux de peau de

chèvre à la main. Les jeunes femmes s'approchaient,

car être touchées donnait fertilité et facilitait l'ac-

couchement. Cette déité païenne honorait Junon,

déesse romaine des femmes et du mariage, et Pan,

le dieu de la nature, le chèvrepied (homme-chèvre).

Comme d'autres divinités ityphalliques, dans

#### L'horaire est aussi assez tardif...

# Les prix des cours sont-ils adaptés à notre quartier (prix en fonction du quotient familial)?

Pour un cours par semaine, c'est bien plus cher que dans un centre municipal en banlieue. C'est quasiment le même prix qu'au centre Lecourbe qui n'est pas municipal. Les prix ne sont pas particulièrement intéressants et adaptés à un quartier dit défavorisé. Au départ, nous fonctionnions en tant qu'association. On ne payait pas la salle mais on reversait la moitié de nos cotisations au centre Binet. C'était un système intelligent car quel que soit le nombre d'inscrits, tout le monde était gagnant. Ça a très bien fonctionné pendant de nombreuses années. Puis la politique à changé, il nous a fallu établir un contrat et nous avons été rétribués à l'heure. Mais cela a posé le problème du nombre des participants à l'activité. J'ai dû proposer une baisse de mon tarif horaire pour garder l'activité malgré le peu de personnes.

#### Avez-vous une activité salariée en parallèle ?

Non, je travaille dans différents endroits et également en Espagne. Je partage mon temps entre la France et l'Espagne. J'ai eu plusieurs activités jusqu'en 2000. En Espagne, j'ai eu la possibilité d'enseigner à temps plein. En France, pour enseigner les arts martiaux contre rémunération - je souligne « contre rémunération », il faut un diplôme d'état. Sinon, on peut l'enseigner bénévolement. Ce diplôme est composé de deux parties : un tronc commun à toutes les disciplines sportives et une partie spécifique gérée par une école d'aïkido, un courant d'aïkido à qui on a donné le bâton de maréchal pour décider de tout. C'est un peu comme si le ministère de l'Industrie donnait le pouvoir à Renault de décider de ce qu'est une voiture ou de ce qui ne l'est pas et détermine les critères. Il y a plusieurs écoles d'aïkido mais une seule décide des critères d'obtention du diplôme. L'État ne veut pas s'ennuyer à gérer ce problème. Il va falloir un mini chaos, que ça passe par la Cour européenne pour que les choses soient modifiées. L'Espagne est

numéro 168 - Février 2010

#### Continuez-vous à aller au Japon ?

Oui, mais moins souvent qu'avant, beaucoup de choses ont changé et ça ne correspond plus vraiment à ce que je recherche.

plus souple, moins rigide intellectuellement et donc

j'ai eu cette opportunité d'être professionnel.

#### Un professeur d'aïkido qui est allé au Japon récemment me disait que cette discipline était devenue essentiellement féminine, et dans le but de la défense

Ça ne m'étonne pas... Dans l'aïkido, il n'y a pas de compétitions comme dans le karaté ou le judo. Dans les années 60/70, on ne parlait pas de full contact, de

combats ultimes... Maintenant, certains sont dans la surenchère et leur idée du combat n'a plus rien à voir avec nos pratiques. La part martiale est très importante, toutes les techniques sont des techniques d'attaque/défense, c'est un art de combat. Mais le contexte actuel est très différent. Les techniques de ces périodes ne sont plus d'emblée utilisables car, maintenant, il y a les armes à feu, et la mentalité est différente. De nouvelles techniques se mélangent à des techniques plus anciennes dans un but d'efficacité. Mais, c'est relatif, face aux armes à feu... Les personnes qui transmettent ces techniques jouent sur l'insécurité fondamentale des gens. On nous fait peur pour tout : peur de perdre notre travail, notre maison, nos enfants si on ne les éduque pas bien. La peur fait tout fonctionner... Si on propose des techniques miracle qui vont les sauver de la peur, ils se précipitent. Je ne tiens pas ce langage, même si l'aïkido peut aider, il ne faut pas mentir. Même un grand champion n'est pas invulnérable... Quand on regarde la diversité actuelle, cela permet à chacun de trouver quelque chose. Il faut attendre que ça se passe, il y aura un moment où les choses vont se remettre en place. Pour l'instant notre travail est de continuer à faire le mieux possible pour préserver quelque chose que l'on pense vrai, on se trompe peut-être, mais on le pense vrai!

> Photo et propos recueillis par Claudie

## Culture

#### QUAND LE JAZZ EST, QUAND LE JAZZ EST LÀ...

Comme dans la chanson de Claude Nougaro, le jazz est bien là dans cette petite boutique ouverte depuis novembre, par Alain Marquet, au 68 rue du Poteau. Ce sexagénaire dynamique est un clarinettiste toujours en activité. Il se produit régulièrement à Paris (entre autres au Petit Journal de Montparnasse et de Saint-Michel), à Cannes, Bordeaux... en Europe et même aux Etats-Unis. Passionné de Middle jazz et de New-Orleans, il joue dans cinq orchestres : Irakli et les Louis Ambassadors (Irakli étant le spécialiste de Louis Amstrong en Europe), le Paris Washboard, le Sidney Bechet Memory all Stars (composé de cinq musiciens de plus de 80 ans ayant joué avec ce célèbre clarinettiste) et avec son propre trio Alain Marquet Swing de Montmartre.

Au cours de sa carrière il a enregistré plus d'une centaine de disques, bien connus des amateurs de jazz et a reçu en 1973 le prix Sydney Bechet du meilleur soliste décerné par l'Académie du jazz.

Alain Marquet, comme beaucoup de passionnés, a accumulé un nombre considérable de disques originaux de jazz (33 et 78 tours). Qui dit collection, dit aussi communication avec d'autres personnes partageant ce même « amour ». On échange ou on vend, on recherche la perle rare. Il a donc crée le Jazz Muséum pour ouvrir une fenêtre sur l'extérieur et entreposer ses 20 000 disques. Cela lui permet ainsi d'aller à la rencontre d'un public intéressé et, pourquoi pas, de susciter la curiosité de ceux qui connaissent moins bien le jazz. Dans ce lieu, on peut dénicher le disque qu'on ne trouve nulle part. Les collectionneurs peuvent s'offrir ou échanger un original particulièrement rare.

Alain Marquet est « branché » sur la découverte de

78 tours originaux –ce qui est très difficile puisqu'ils se trouvent presque tous aux Etats-Unis. Il est particulièrement heureux quand il peut en dégoter un de 1920. C'est aussi une des raisons de l'ouverture de son Jazz Muséum : lui permettre d'être connu comme collectionneur, ce qui facilite les mises en relation lors de la recherche d'un disque en particulier.

On peut dire que cette boutique est surtout un lieu de mémoire (d'où son nom muséum). Même s'il est possible d'acheter un disque original (quand lui même en possède un

double), on y vient pour échanger ou, pour les collectionneurs, se renseigner. En effet, Alain Marquet possède une bibliographie très complète fournissant une mine d'informations sur les 78 tours de jazz, comme par exemple la date exacte d'un enregistrement. Il lui arrive également de sélectionner des originaux de chansons françaises (25 cm 33 tours des années 50) qu'il met en vente pour les personnes désireuses d'écouter sur platine les chansons de leur jeunesse

Outre les disques, on découvre dans ce petit musée des transistors des années 60, des postes à lampe des années 50, des aiguilles de gramophones avec une très jolie collection de boîtes, les fameux tourne-disques Teppaz et même des platines permettant l'écoute de 78 tours. A l'occasion, Alain Marquet, répare les vieux postes. Ayant fait, dans sa jeunesse, l'Ecole Centrale de TSF, il connaît bien l'électronique, et peut se procurer des pièces introuvables dans le commerce. Si vous possédez un 78 tours cher à votre cœur mais inécoutable sur une chaîne actuelle, il peut vous



en faire une copie sur CD. Devant mon étonnement sur l'intérêt d'une telle demande, il me rappelle qu'autrefois il était possible de faire graver un disque pour soi-même. On conservait ainsi en souvenir la voix du grand-père. Certains disques sont devenus des pièces rares, tel l'enregistrement en 1944 d'une richissime américaine (Florence Foster Jenkins, âgée alors de 76 ans) qui se croyait cantatrice et qui massacre à loisir le célèbre air de la reine de la nuit de la Flûte enchantée –un moment de franche rigolade-

Voilà donc une sorte de patrimoine musical dans notre quartier, qui a le mérite de réveiller ou de préserver des souvenirs et pourquoi pas de susciter la curiosité des plus jeunes. En tout cas, je remercie Alain Marquet de m'avoir fait écouter un 78 tours de 1917 enregistré par des jazzmen blancs américains, le Dixieland Jass band.

Evelyne Photo : Claudie

lazz Muséum 06.07.29.37.49

#### Saint-Valentin

#### Sutill-Fulchill

#### DE LA FERTILITÉ À L'AMOUR

d'autres lieux et époques, il était souvent représenté sexe en érection, le phallus, source de plaisir évoquant la béatitude divine, l'être de joie. L'église romaine en fit l'image du Diable en sabot. Cette iconograhie s'est perpétuée dans l'arcane XV du Tarot, le Diable justement.

La Rome catholique a repris cette date de mi-février en remplaçant la fertilité, trop grivoise et synonyme

d'amour physique, par l'amour romantique, décence oblige! Selon certains, cette fête aurait été créée pour contrecarrer les Lupercales. Elle la superposa à la fêtes des Brandons, qui réunissait garçons et filles pour de joyeuses sauteries.

La première connotation amoureuse remonte au XIV<sup>e</sup> siècle. Ce jour a été pendant longtemps la fête des célibataires et non des couples. Il s'agissait alors de trouver chaussure à son pied et chacun sa chacune. Dans les villages, ce jour, les jeunes filles célibataires se dispersaient, se cachaient en attendant que les jeunes garçons célibataires les trouvent. On peut imaginer les envies, les espoirs, les désirs que cela suscitait, mais aussi, les hantises, les déceptions...

A l'issue de ce cache-cache géant, les couples formés étaient amenés à se marier dans l'année. Ce qui est une façon de développer la démographie et l'expansion des villages. Cette coutume n'allait pas sans tricheries, autant des couples existants que des hommes qui visaient en particulier une jeune fille. Les « Miss village » étaient, on s'en doute, très courtisées.

Valentin, du latin valere : « être bien portant, réussir », serait une des origines possibles de ce mot. En raison de cette étymologie prometteuse, à cette date dans de nombreux pays européens on essayait de connaître son futur époux.

La fête de la St-Valentin est attestée en Angleterre au XIVe siècle. A la fin du Moyen-Âge, dans les milieux seigneuriaux britanniques (so british), le « valentinage » consistait à associer pour l'année (parfois pour la journée), des couples formés par leur libre consentement ou hasard (première rencontre matinale, tirage au sort). Le valentin et la valentine devaient se faire des galanteries et menus cadeaux, et leur union restait secrète. Cette coutume se répandit d'abord à la cour de Savoie, par un capitaine des armées anglaises, puis à la cour de France par les poèmes et les amis de Charles d'Orléans qui avait été prisonnier à Londres de 1415 à 1440.

#### Philippe

Sources: Inventaire des fêtes de France - d'hier et d'aujourd'hui - Nadine Cretin. Larousse I) Trois saint différents (encyclopédie catholique de 1908), tous les 3 martyrs, sont nommés Valentin. Leur fête a été fixé le 14 février par décret du pape Gelase I<sup>er</sup>, aux alentours de 495. St-Valentin, prêtre martyr décapité en 269 à Rome, est honoré d'une basilique via Flamina. Il a été confondu avec un autre Valentin, martyr de la même époque, évêque



Pan et la chèvre : Art Romain. Groupe de marbre d'inspiration hellénistique (Le Phallus. Alain Daniélou. Bibliothèque des symboles. Pardès)

- de Terni en Ombrie. Il acquit post-mortem une réputation de guérisseur. Le 3°, moins connu, serait mort en Afrique
- 2) C'est dit-on, après les fêtes de Noël, la période du plus grand nombre de cartes postales, courriers électroniques et autres SMS
- 3) Outre les Lupercales, le carnaval est une survivances des Bachanales et Saturnales romaines, des fêtes grecques de Dionysos, des fêtes d'Isis en Egypte antique ou des Sorts chez les hébreux (Fêtes et traditions de France. Alain-François Lesacher Ed. Ouest-France)



Tarot de Jean Noblet (Paris 1650), restauration de Jean-Claude Flornoy



Tarot de Nicolas Conver (Marseille 1760), reproduction de l'original conservé à la Bibliothèque Nationale

### Quartier

#### BERNARD FOURNIER: RETRAITÉ DE LA POSTE PARIS-BICHAT

Bernard Fournier, résidant dans le quartier La Chapelle, est bien connu des usagers de La Poste Paris-Bichat. En effet, il y a travaillé pendant 13 ans et depuis sa rénovation et son agrandissement, il a souvent été à l'accueil. Parti en pré-retraite au mois d'octobre dernier, il a accepté de revisiter toutes ces années passées dans le quartier de la porte Montmartre.

### Comment êtes-vous arrivé sur le quartier ?

Je suis entré à la Poste en 1981 par concours. Je venais du Cantal (15), à l'image de nombreux provinciaux venus travailler à Paris et je suis arrivé à Paris-Bichat en 1996 par promotion, en tant que chef d'équipe guichets.

#### Quelles ont été vos impressions?

Je n'ai pas été dépaysé, car je travaillais déjà à La Poste de Paris Marx Dormoy, j'ai seulement changé de quartier dans le 18°. Ce qui m'a le plus frappé, c'est la pauvreté de beaucoup de gens et le manque de mixité sociale... Venir habiter ici n'est pas un choix, c'est une obligation, quelles qu'en soient l'origine et la raison. En revanche, la gentillesse et la reconnaissance de nos clients sont indéniables. Bien sûr, comme partout, il y a une minorité « pénible » et c'est souvent cette minorité qui est la plus visible.

#### Quelles sont les différences les plus notables entre l'ancienne et la nouvelle poste Paris-Bichat ?

Une amélioration de l'accueil en général et particulièrement des personnes en difficulté avec la présence du PIMMS dans le bureau de poste. En interne, les conditions du personnel se sont amélio-



rées, principalement grâce aux améliorations techniques et à l'agrandissement des locaux. Il y a eu aussi la création d'une antenne sur le boulevard Ney, à l'origine pour les professionnels, mais également utilisée par l'ensemble des usagers (ouverte l'après-midi).

## Quel regard portez-vous sur le quartier tout au long de ces années ?

Je l'ai vu évoluer avec des réaménagements de boutiques et de commerces, mais pas en terme de population. Je pense même que les populations sont de plus en plus en difficulté. D'un côté le bâti s'est amélioré, on ne peut le contester, mais la population, elle, s'est appauvrie.

#### Et le devenir de La Poste ?

Pour être honnête, La Poste est devenue une entreprise commerciale. Le service public passe au second rang. À titre personnel, je suis un peu pessimiste, ma crainte étant que l'on privilégie le tout commercial au détriment du rôle social essentiel dans ces quartiers populaires. Le changement de statut, qui devrait intervenir au le mars, en Société Anonyme à capitaux publics, risque encore d'aggraver cette situation. Ne risque t-on pas d'aller vers le tout commercial ? Après, tout dépendra des politiques.

### Et ce début de retraite, comment le vivez-vous ?

Je n'ai aucun regret. La vie est totalement différente, pas de stress du travail, tous les à-côtés négatifs et contraignants du travail ont disparu. J'ai la liberté de mes horaires. Le seul petit regret, c'est le contact avec les collègues et les « clients ». Cela ne fait que deux mois et demi, mais pour l'instant j'en profite, et puis j'ai une activité annexe bénévole, conseil syndical de mon immeuble

#### Souhaitez-vous ajouter un mot?

Je voudrais surtout dire que j'ai été ravi de travailler dans ce quartier soi-disant difficile. Et ce, pour deux raisons majeures. D'abord j'avais d'excellents contacts avec les habitués du quartier et, ensuite, je pense que La Poste a un rôle social essentiel dans des quartiers comme celui de la Porte Montmartre.

Photo et propos recueillis par Philippe

### TRAVAUX À GÉRARD DE NERVAL : DES AMÉLIORATIONS DE LA FAÇADE AUX LOGEMENTS

#### Des travaux en deux temps

Entre 2007 et 2009, dans les logements, l'électricité a été refaite, et la plomberie remise à niveau, avec des changements de cabines de douche et d'éviers. L'eau chaude est désormais collective. Enfin, les portes d'entrée des appartements ont été changées : elles sont coupe-feu et la serrurerie en est très sécurisée.

Depuis 2009, et jusque début 2011, en principe, ce sont les parties communes (intérieures et extérieures) qui font l'objet d'améliorations : les halls et loges seront complètement remodelés, avec la création de locaux vélos et poussettes et les parties communes (peinture des murs, revêtements de sol, électricité) complètement rénovées. Le nombre de gardiennes restera le même avant et après les travaux. A l'extérieur, le tri sélectif est mis en place (papier et verre). Des interphones avec un passe Vigik sont également installés et, comme nous pouvons le voir, les façades ont repris un air de jeunesse et de luminosité. Ensuite, les espaces extérieurs seront également réaménagés.

Les travaux des logements ont eu une incidence sur le montant du loyer liée à l'amélioration du confort dans les appartements (eau chaude sanitaire collective, porte palière, option persiennes). Les locataires, avertis de cette hausse, avaient voté favorablement à la réalisation de ces aménagements.

### Pour Paris Habitat, un déroulement satisfaisant

Selon M<sup>me</sup> Claudia Leboeuf, responsable de l'antenne Flammarion, les travaux se déroulent de manière satisfaisante, dans l'ensemble, même si cette opération est un peu longue. Dans les parties privatives, elle indique que c'était assez compliqué, surtout avec les personnes âgées... « Il a fallu rassurer les gens. Notamment, les travaux d'électricité ont pas mal chamboulé leur vie, puisqu'il fallait repasser des câbles, et le cas échéant défaire des revêtements mis en place par les locataires », dit-elle en substance. Pour les parties communes, cela se passe plutôt bien. Les locataires ont effectué le choix des couleurs de murs et des sols des cages d'escalier, ainsi que celui des façades.

#### « Une concertation légère » selon l'Amicale des locataires

lacky Bartoli, responsable de l'Amicale des loca-

taires Gérard de Nerval résume ainsi son point de vue sur les travaux : « Il fallait faire les travaux, donc on les a fait. Mais la concertation a été légère. (...) On a fait un grand coup de rénovation. C'est bien. Mais étant donné le prix, cela aurait pu être beaucoup mieux avec des explications plus précises, des alternatives... ».

Plusieurs difficultés se sont posées, lors de cette opération: d'abord, des imprévus importants, comme l'impossibilité technique d'installer des éclairages en plafonnier dans les logements. En effet, les normes stipulent qu'un certain poids doit pouvoir être suspendu à la tige qui maintient l'éclairage. Compte-tenu de cette charge, la tige aurait percé le réseau de chauffage, situé dans les planchers. L'entreprise, l'architecte et Paris Habitat ont découvert cette impossibilité technique au moment des travaux. « Ils ont fait deux propositions quand ils se sont rendu compte du problème : éclairage en applique ou prise commandée (qui vient gérer un éclairage type halogène ou autre, mis en place par le locataire). Mais l'applique, c'est pas terrible : les goulottes en plastique blanc sont directement collées au mur et on n'a bas le droit de les beindre. Donc ca, ce n'est bas beau, c'est raté, barce que cela se voit, Sur-

## Art martial Aikido au centre binet : interview de jacques muguruza (suite)

La première partie de l'interview se terminait sur l'idée que « la vraie tradition enseigne les mêmes choses que ce soit au Japon, en Occident ou ailleurs. »

#### Qu'en est-il actuellement ?

le petit ney

On a perdu cette tradition parce qu'on est plus intellectuel, plus cérébral. Notre démarche est beaucoup plus mentale. Les arts martiaux, et en particulier le budo, enseignent à vider le mental. Dans un combat, face à quelqu'un d'un niveau équivalent au vôtre, voire un peu meilleur, si vous pensez, vous avez quasiment 99 % de risques d'être vaincu. La difficulté est de ne pas penser et d'être là... On arrive à une démarche spirituelle : c'est le wu wei pour les Chinois ou le vide zen pour les japonais. Tout est vide, mais tout est contenu dans ce vide. Ce n'est pas le vide du débutant quand il n'y a rien, qui est complè tement improductif. Ce vide est le résultat d'un plein qui a été abandonné, ce qui implique un travail sur soi-même pour y parvenir. L'aikido est une étude de toute une vie et même plus... cela contient énormément de choses si on veut le prendre dans cet aspect et non plus comme un simple sport. Au départ :physique, physique ! Parce que c'est la 1 ère étape pour construire les fondations, la base du corps. Beaucoup pensent tout de suite à la philosophie, à des choses plus éthérées, des choses plus abs-

### Vous consacrez donc une part importante de votre vie à l'aïkido...

Oui, j' y ai trouvé un épanouissement même si ça n'a

pas été et si ce n'est toujours pas évident... Au lapon, je suis monté comme une gamme musicale, en passant à une fréquence supérieure. Mais au bout de 4 ou 5 ans, j'ai vu certaines choses et d'autres... et je me suis dit : si c'est ça, je n'ai pas envie de continuer. Il me manquait encore quelque chose. Ce qui m'a permis de compléter n'a rien à voir avec l'aïkido. mais m'a amené à faire des rapprochements - avec le temps bien sûr ca ne s'est pas passé en un clin d'œil Pour qu'un enseignement soit vrai, il faut qu'il puisse fonctionner sur tous les plans. Sinon, il est partiel. C'est la difficulté car on vit dans la dualité. On a toujours envie d'opposer telle chose à telle autre et ca fait des tonnes et des tonnes de discours pour n'arriver à rien et chacun s'enfonce encore plus profondément dans ses convictions, ses croyances. Actuellement, on arrive à la fin de ce cycle, on est saturé de tout cela. Si on regarde bien, quand on parlait d'harmonie et d'unité jusqu'à présent c'était une harmonie et une unité par rapport à un schéma d'une période antérieure. On repose sur des valeurs qui ont été véhiculées mais qui maintenant ne peuvent plus être appliquées. La preuve : tout se casse la figure, si on regarde la société, la religion, la famille, la politique, l'économie... Les gens sont perdus, il y a beaucoup d'infos et d'intox. Si vous prenez les présidents par exemple, on savait ce qu'avait fait de Gaulle, 20 ou 30 ans après, Pompidou 10 ans après. Pour Mitterrand il y a plein de choses qui se sont révélées à la fin de sa vie, et avec Sarkozy on sait tout tout de suite. Les choses vont beaucoup plus vite. Le boomerang aussi, ca pose les gens dans une plus grande difficulté. Ouand on ne savait pas les dessous des choses, les gens gardaient leur carte du parti communiste - ou

autres - pendant 40 ans. Maintenant, ils mettent en doute l'info, ils n'agissent plus. Petit à petit, ils se détachent des valeurs, morales ou autres, qu'ils avaient et peu à peu reviennent vers eux : c'est-à-dire placer la quête de la vérité non plus sur l'extérieur mais en revenant là où elle est en réalité : à l'intérieur. C'est pour cela que cette époque est formidable. On vit une déstabilisation qui nous fait lâcher nos vieilles valeurs pour nous diriger vers un « on ne sait þas où ». Les gens sont perdus, il y a le stress, la panique et on va être obligé de se poser les vraies questions : « où vais-je trouver la tranquillité ? Où vais-je trouver la vérité ? un sens à la vie ? et par là même, le sens de ma vie ». C'est un changement complet. Certains vont rester sur le carreau, parce qu'ils ne feront pas la démarche ou qu'ils auront du mal, mais d'autres passeront la



barrière. L'aïkido, à mes yeux, contribue au développement de la personne pour lui faire prendre conscience de qui il est en réalité. Il peut donc se connecter directement à la source, il n'a pas besoin de passer par un intermédiaire.

### Pourquoi êtes-vous venu enseigner cette forme de l'aïkido dans notre quartier ?

Quand je suis revenu du Japon en 1982, j'ai eu l'autorisation par mon professeur de développer et enseigner l'aïkido Yoshinkan en France, et je m'y suis consacré. Pendant plus de 20 ans je travaillais et à côté, j'enseignais à différents endroits. Je cherchais une salle dans Paris et j'ai eu connaissance du centre d'animation Binet. Nous avons été acceptés. A l'époque, ça ne fonctionnait pas comme maintenant. Depuis 1987 on a vécu 3 ou 4 changements de président et on est encore là ! On a développé cette activité.

### Actuellement il y a assez peu de participants

En Espagne et en Allemagne c'est pareil. C'est assez général. Il y a 25 personnes inscrites mais à peine 10 viennent très régulièrement. Pourquoi ? Je ne sais pas... C'est pareil dans d'autres disciplines - karaté, judo, jui jui tsu... - Il y a des exceptions, parce que des gens de qualité, et qui ont une énergie qui passe, font que dans ce dojo là, ça marche mieux. D'autres savent bien se vendre ! C'est l'aspect mercantile... En fait la discipline, au lieu d'être une activité qui structure, qui donne un cadre, se fourvoie. C'est se four-

voyer que de descendre au niveau des gens. l'exagère mais par exemple on va ajouter de la musique, on va mettre des paillettes parce que c'est ce que le commun des gens attend. Quand vous donnez ce qui est attendu, ça marche, mais pas longtemps. Il faut se renouveler, alors on met encore plus de musique, plus de paillettes et on s'épuise... et les personnes sont saturées. Si vraiment on est à la recherche d'une vérité, on ne va pas la trouver là. Mais pour l'instant ça correspond au niveau de conscience de certaines personnes. Il y a 20 ans, les gens s'engageaient davantage. Ils venaient 2 fois par semaine, et faisaient 1 ou 2 stages par mois les week-ends. Actuellement, ils s'impliquent I fois par semaine et 2 ou 3 week-ends par an. Beaucoup de choses ont changé. C'est une période de chaos : risque de chômage, pressions, beau-

coup de menaces. Les soucis de la société retombent sur les entreprises, ceux de l'entreprise sur la personne, ceux de la personne sur la famille et on ne veut pas en tenir compte. Après, on va mettre des radars sur l'autoroute pour flasher les gens qui roulent trop vite. Si les gens étaient apaisés, il y aurait moins d'accidents. La vitesse n'est pas le seul facteur, ca aggrave, certes, mais les tensions des gens se reportent sur leur conduite. On parle régulièrement des 4 500 tués sur les routes mais rarement des 11000 suicides en France chaque année. C'est plus du double. Pourquoi ? Il n'y a pas de radars pour les flasher, eux... Mais l'une des causes est la même, la tension, le stress, la non-tranquillité. mais ce n'est pas pris en compte. On culpabilise les gens sur la vitesse, le tabac, les vaccins qu'on veut les obliger à faire... On multiplie les règles et on n'a plus le temps de se poser et de se dire : « mais

où je suis, moi? » Souvent on répond en se disant « ie ne beux bas éviter ca ». Pour pouvoir répondre il faut « un réveil ». le pense qu'on peut éviter ca. Actuellement il y a peu d'espoir sur le plan collectif, mais on peut changer le collectif car il est constitué d'individus. Le fondement c'est l'individu. Si un individu change, le collectif peut changer. C'est comme dans le corps humain : une cellule contient la connaissance de tout l'ensemble. Une goutte d'eau de l'océan contient la connaissance de tout l'océan. Si vous injectez une connaissance supérieure dans cette goutte d'eau, automatiquement au contact des autres gouttes d'eau, tout l'océan bénéficiera de cette nouvelle connaissance. Cela ne veut pas dire que si un humain s'éveille, tous les humains en profiteront directement parce qu'ils sont différents des gouttes d'eau : ils ont un effort de volonté propre à faire. L'être humain a le libre arbitre : il peut choisir de se diriger ou non vers l'éveil. Si un humain peut le faire, l'humanité peut l'atteindre. Va-t-elle le faire ? On ne sait pas, mais c'est possible : c'est le message positif. En 89/90 il y avait entre 30 et 40 personnes à chaque cours. Aujourd'hui les personnes papillonnent beaucoup. Le choix est grand, elles essayent un peu tout. Et avec la crise, on resserre les budgets en commençant par

#### Qui fréquente vos cours ?

C'est divers. A une époque on pratiquait trois fois par semaine. Le nombre baissant, on est passé à deux, puis à un. Le Centre Binet, vu ses impératifs, est obligé de prendre des sections avec beaucoup de participants. Cette opération de « débranchement » pose plusieurs questions et difficultés : d'abord, il s'agit de savoir, comme le dit Annick Lepetit, adjointe au Maire de Paris en charge des déplacements et députée de la circonscription, « qui on débranche ? ». En effet, pour tous les voyageurs de la ligne concernée, cela signifierait une correspondance à Saint-Lazare. 60 000 voyageurs par jour y seraient contraints, par exemple, pour la branche de Saint-Denis. La correspondance à Saint-Lazare ne serait sans doute ni courte ni facile : l'emplacement de la nouvelle station sur ce secteur n'est pas simple à déterminer, dans un sous-sol déjà largement occupé et contraint.

En outre, cette option impliquerait la réalisation de travaux à ciel ouvert, avenue de Saint-Ouen, pendant deux ans :les nuisances seraient nombreuses pour les riverains, habitants et commerçants, ainsi que pour les personnes qui se déplacent sur cet espace (en transport en commun, à pied ou en voiture). Enfin, le débranchement créerait une forte inégalité entre les voyageurs, selon la ligne qu'ils seraient amené à utiliser.

Avec la météorisation, il s'agit de transformer les installations existantes au nord de Saint-Lazare et de changer le matériel pour que les rames de la ligne 14 (également appelée Météor, d'où le barbarisme de « météorisation ») puissent les emprunter. Concrètement, il serait nécessaire de prévoir les infrastructures pour des rames sur pneus et d'allonger les quais (de 30 m) pour les adapter à la longueur des rames de la ligne 14 (8 voitures pour 6 voitures en métro classique). Le montant de l'opération s'élèverait à 1,3 milliard d'euros. Ce coût est notamment lié à des interventions discontinues, « à la petite cuillère », et donc peu génératrices de travaux.

Plusieurs intervenants, notamment d'un Comité des usagers de cette ligne, ont cependant plaidé en faveur de ce projet : ils pensaient que les stations récemment ouvertes (Gennevilliers,...) pouvaient accueillir des rames de la ligne 14 ; ce qui n'est, semble-t-il, pas le cas.

Le « **pontage** » (en réalité un faux pontage) consiste à prolonger la ligne 14 à partir de Saint-Lazare avec un itinéraire permettant de relier les stations Porte de Clichy, Clichy Saint-Ouen et Mairie de Saint-Ouen.

Cette extension de la ligne 14 sur 5 km permettrait de réduire le temps de trajet entre Saint-Lazare et Porte de Saint-Ouen de 13 minutes 30 secondes à 8 minutes. Elle contribuerait fortement à diminuer la fréquentation sur la ligne 13 : sur le tronçon la Fourche – Mairie de Clichy, le nombre de voyageurs par jour passerait de 22 500 à 16 500. Les travaux réalisés avec un tunnelier seraient d'un montant de 954 millions d'euros pour les infrastructures (tunnels, stations, rails) et de 143 millions d'euros pour les rames. Les déblais seraient évacués par voie fluviale. Ce prolongement serait mis en service en 2017.

#### Le 11 décembre au lycée Jules Ferry

La présentation de ces projets lors de cette première réunion de concertation a suscité de nombreux commentaires et interrogations.

#### Les impacts d'autres projets de transports sur le prolongement de la ligne 14

Deux autres projets de transport sont envisagés à moyen ou long terme, qui pourraient avoir un effet sur la ligne 14 prolongée : le « grand huit » annoncé par le gouvernement ; la ligne 3 du tramway (entre Porte de la Chapelle et Porte d'Asnières).

Le projet de « Grand Huit » inclut, dans le territoire de la capitale, la ligne 14 qui serait prolongée jusqu'à la nouvelle station Pleyel à Saint-Denis. Un intervenant a interrogé le STIF et les élus : si la ligne 14 est prolongée, ne va-t-on pas se retrouver très rapidement en situation de saturation, avec la mise en place du Grand Huit ?

Les temps d'études de ces deux projets sont décalés et la future connexion de la ligne 14 et du réseau concentrique de transport sera à réanalyser. Mais le prolongement de la ligne 14 « n'insulte pas l'avenir », précise Annick Lepetit.

Pour le tramway, il en va de même : les projets seront à affiner pour que soient bien pris en compte les effets réciproques des deux modes de transport. Sauf que faute de financement, le prolongement du tramway à partir de la Porte de la Chapelle n'est pas envisagé pour le moment. Seules les études portant sur le tronçon entre ladite Porte et la Porte d'Asnières font l'objet d'un financement, lié à un contrat particulier entre le département de Paris et la région lle-de-France.

### A Rome ou à Pont Cardinet, une autre station demandée

Sur l'itinéraire du prolongement de la 14, un arrêt pourrait être créé à proximité de la station de métro Rome. La pertinence de la création de cet arrêt doit être étudiée plus précisément. Un habitant du 17° arrondissement a souligné les besoins importants du quartier en termes d'offre de transports collectifs, demandant qu'une station soit mise en place, soit à Rome, soit à Pont Cardinet. Sur ce dernier site, il semblerait que ce ne soit pas opportun : le RER E va être prolongé vers Mantes et le nombre de trains entre Saint-Lazare et La Défense va fortement augmenter, y compris ceux qui s'arrêteront à Pont Cardinet.

#### Et... en attendant?

La question a été posée de différentes façons par des intervenants (Comité

des Usagers de Saint-Denis; Association Desuccès) : avant 2017, que font le STIF et la RATP pour améliorer la situation sur la ligne 13 ? M. Rossy, de la RATP a rappelé les actions menées ou en cours pour « les soins de première urgence » : la mise en place du système Ouragan pour début 2012 (le retard de sa mise en place est lié à un problème de sécurité) pour diminuer l'intervalle entre les trains ; le retournement automatique des rames en bout de ligne; la création de portes palières pour éviter les intrusions tardives dans les

rames, les cannettes sur la voie (qui perturbent le guidage des rames), et les suicides...

90 emplois ont été créés pour aider à la montée et à la descente des voyageurs. Les trains vont être améliorés pour gagner en confort et en espace. Alors, un cautère sur une jambe de bois ? « Beaucoup est fait » a conclu le représentant de la RATP, « même si », reconnaît-il « ce n'est pas assez sensible ».

Face à l'opposition au projet de prolongement d'un certain nombre d'intervenants (notamment du Comité des usagers de Saint-Denis), M. Helias, directeur des investissements au STIF a rappelé que cette proposition pouvait être mise en cause, au profit du débranchement et/ou la météorisation : « On est tous responsables », a-t-il affirmé. Suite avec le rapport du garant...

#### Sylvie

#### Illustration: Laetitia

I) STIF : autorité organisatrice des transports en lle-de-France, il organise les transports collectifs dans la région, finance les projets de création et d'extension de ligne, fixe les tarifs... Depuis 2006, son conseil d'administration est composé d'élus de la région, des départements, des communes, d'établissements intercommunaux, de représentants des chambres de commerce et d'industrie et d'usagers.

2) CNDP: Commission Nationale du Débat Public: institution créée en 1995 pour décider s'il y a lieu d'organiser un débat public après l'avis des ministres concernés. La procédure du débat public, dispositif de participation du public au processus décisionnel en ce qui concerne les grandes opérations publiques d'aménagement d'intérêt national a été créée par la même loi Barnier de 1995.

#### 3) Réunions:

Le le février à 20h30 au conservatoire municipal de musique de Clichy la Garenne; le 3 février à 19h30 à la mairie de Saint-Denis; le 9 février à 19h à la salle Barbara de Saint-Ouen; le 11 février à 19h30 au gymnase Biancotto à Paris (17e arrondissement).



tout, l'éclairage au mur ne procure pas une lumière qui vient d'en haut et qui se diffuse bien dans toute la pièce. C'est un éclairage de mauvaise qualité, surtout pour les personnes âgées, ll ne permet pas une bonne visibilité ». Un autre imprévu est survenu pendant la réalisation des travaux : après avoir percé la toiture pour mettre en place les trappes de désenfumage, l'entreprise a mal refait l'étanchéité de la toiture. Résultat : des dégâts des eaux dans douze logements

le petit ney

D'une manière plus générale, l'amicale des locataires regrette le faible choix laissé aux locataires pour les couleurs de la façade de l'immeuble, des sols et des murs des cages d'escalier : « On n'avait pas une grande palette de choix de couleurs. Par exemple, pour les murs des cages d'escalier, on avait le choix entre rose clair, lie de vin, vert soutenu et une autre couleur, marron je crois. Les cages d'escalier ne sont pas éclairées par des fenêtres, il y a un éclairage artificiel, donc on ne voulait pas quelque chose de trop sombre. Le vert, le lie de vin... c'était pas joli. On leur a dit : « Vous verriez cela comme couleur, chez

vous? ». Finalement on a demandé s'ils pouvaient éclairicir le rose, et c'est ce qu'on a choisi. Ils nous ont laissé un choix, avec des couleurs « repoussoirs ». On aurait aimé qu'ils partent de nous, qu'ils nous demandent les couleurs que l'on souhaitait ».

#### Des difficultés pour les personnes âgées

En outre, la réalisation des travaux a posé des difficultés complémentaires aux personnes âgées : « Quand ils (les artisans) venaient et qu'on fixait un rendez-vous, ils demandaient que tous les meubles soient au milieu des pièces. Et déménager seul son appartement, c'est difficile pour une personne âgée. Cela a manqué d'aide, d'accompagnement, pour eux. ». Paris Habitat a certes proposé un relogement dans l'immeuble, le temps des travaux dans les appartements. Cette possibilité a été utilisée par des assistantes maternelles, mais il semble qu'elle soit moins adaptée aux personnes âgées.

Enfin, il semble qu'après presque trois ans de travaux, les locataires se sentent éprouvés. Après les interventions dans les logements et les parties communes, ils sont en prise directe avec le bruit du chantier de la crèche et ils appréhendent ceux du futur chantier de l'îlot Binet

Il n'en reste pas moins que l'opération apporte des améliorations concrètes : « nous avons des entrées fonctionnelles, plus modernes, un éclairage plus important; un système de tri sélectif bien carré, bien fait, il y aura moins de saleté due aux personnes qui fouillent les containers les samedi et dimanche. Un jardin visuel va être créé à côté de la crèche ».

Les travaux dans les appartements ont contribué à une augmentation d'environ 50€ sur le loyer de base. Mais les travaux des parties communes ne donnent lieu à aucune augmentation

Pour conclure, Jacky Bartoli affirme : « Ce qui nous a manqué, c'est l'expérience des travaux. Savoir interpréter un schéma, savoir imaginer ce que cela donnera, c'est dans ce manque de connaissance que l'on se trompe. Si notre expérience des travaux peut servir à quelqu'un d'autre, je serais prêt à les aider ».

Sylvie

#### LE CARRÉ DES BIFFINS : QUELS EFFETS SUR L'ENVIRONNEMENT PROCHE

Le carré des biffins s'est ouvert le 17 octobre, mettant ainsi fin à des décennies de Puces sauvages auxquelles la seule réponse politique avait été la répression, ce qui ne réglait pas la situation, ni pour les riverains, ni pour les "biffins". Comme toute nouvelle expérience, le carré des biffins suscite différentes interrogations. Nous sommes allés rencontrer ceux qui étaient en "première ligne" en leur demandant quel(s) effet(s) la mise en place du carré des biffins avait eu sur leur équipement ou leur immeuble.

#### La bibliothèque : la directrice, M<sup>me</sup> Dominique Berger

L'installation du carré des biffins a eu un impact important pour la bibliothèque Porte Montmartre. En effet, nous étions obligés d'arriver très tôt (vers 7h du matin) le samedi afin d'empêcher les vendeurs de disposer leur étal devant l'entrée de la bibliothèque et un collègue était dévolu à la surveillance tout au long des heures d'ouverture (10h à 18h) afin que le passage soit dégagé pour nos lecteurs. De plus de nombreux lecteurs (notamment les personnes âgées) avaient renoncé à fréquenter la bibliothèque le samedi. L'équipe de la bibliothèque a ressenti un

breux lecteurs nous ont fait part de leur satisfaction.

### La tour 32 avenue de la porte Montmartre, Odette Werthlé, habitante

immense soulagement suite à la mise en place du carré des biffins et de nom-

On est satisfait, plus que satisfait; on est réjouis. Les biffins sont sous le pont, on est à peu près tranquille. C'est mieux parce qu'on n'a plus à passer sur la route pour aller faire les courses ; on peut aller au marché, tranquillement sur le trottoir. Avant, ils laissaient des cochonneries sur le trottoir, et le service de la propreté passait, mais quelquefois uniquement le lendemain, donc on restait deux jours avec la saleté en bas de chez nous. Maintenant on est à peu près sauvés; par rapport à avant, c'est du gâteau.

Depuis le temps qu'on s'est battus pour ça... Depuis plus de 30 ans... On a eu de la misère avec les biffins. Alors que maintenant, on peut sortir les poussettes. Ou bien, par exemple, j'ai un voisin, dont la femme est soignée : une ambulance vient deux fois par semaine. Eh bien, ce voisin est content, l'ambulance peut venir maintenant chercher sa femme facilement.

Les biffins sous le pont, ça va ; sauf qu'ils commencent à déborder, depuis 2 ou 3 semaines. Alors quand ils débordent, on appelle la police. Mais ils nous répondent qu'ils ne peuvent pas venir, qu'ils n'ont pas d'effectifs.

Le seul inconvénient, c'est qu'ils ont fermé les accès aux voitures sur le trottoir : on ne peut plus se garer nulle part. Quand mes enfants me ramènent en voiture, ils ne peuvent pas s'arrêter. C'est gênant, pour nous. Même les taxis qui nous ramènent ne peuvent se garer en raison des piliers installés juste devant l'immeuble. De plus, sous le pont il y avait des places de stationnement. Maintenant que le pont est réservé aux biffins, elles n'existent plus.



L'entrée du 32 avenue de la Porte Montmartre, dimanche 24 janvier après-midi

#### La barre Gérard de Nerval, Jacky Bartoli, responsable de l'amicale des locataires

Pour les locataires, c'est un plus extraordinaire. On avait de tout et le pire : la saleté, des gens qui fouillent dans les poubelles (NDLR : de l'immeuble). Cela existe encore mais moins. Je suis allé parler avec le service de la Propreté lors de réunions avec l'EDL. Nous sommes tous venus sur le terrain. avec les décideurs, pour leur montrer les conditions de vie des habitants de Gérard de Nerval et du 32 avenue de la porte Montmartre avaient et celles des habitants du quartier qui sont un peu plus reculés. La prise de conscience faite, ils ont commencé à répondre à nos attentes. Maintenant, c'est beaucoup plus propre que ce que l'on a connu. Cela ne veut pas dire qu'on se satisfait de cet état là. C'est plus agréable maintenant, mais on attend que cela s'améliore. Et notamment, qu'est ce qui va se passer après, à la fin de la mission d'Aurore ? l'ai posé la question à Daniel Vaillant ; il m'a répondu que cela allait continuer. l'attends de voir comment cela va se dérouler. Car s'il n'y a pas de continuité, on reviendra à ce qu'on a connu. Il y a 15 jours (NDLR : entretien effectué le 13 janvier), il n'y avait pas la police, ni la Direction de la Protection et des biffins se sont installés en dehors du carré. Je tiens à préciser que les locataires n'ont jamais rien eu contre les biffins. Ce qu'on déplore, c'est le manque de propreté et de responsabilité. Ils pourraient vendre avec un peu plus de propreté et de dignité. Là dessus, il y a eu des améliorations depuis le carré des biffins. Et Sauve Qui Peut (1) essaie aussi de remplir

Photo et propos recueillis par Sylvie

I) Association des biffins

#### UN JEUNE MASSEUR-KINÉSITHÉRAPEUTE S'INSTALLE DANS LE QUARTIER

Aux abords du bd Ney, les habitants soucieux de leur santé ont le choix pour se soigner : l'hôpital Bichat tout proche, divers médecins, dentistes (cabinets ou dispensaire) et de nombreuses pharmacies. En revanche, il n'y a pas pléthore de kinésithérapeutes. C'est pourquoi Issam Blaibel (un jeune homme de 25 ans) a décidé d'installer son cabinet au 7 rue Henri Brisson. Après les travaux d'aménagement entrepris dans les locaux (qui abritaient jusqu'à présent les bureaux de Défi Insertion) il a accueilli ses premiers patients le le décembre

Ce jeune homme, plein de charme, m'a accueillie chaleureusement après son dernier patient de la journée. Tout en me proposant un café, il m'a fait visiter son espace de travail. Murs blancs et chaises noires dans la salle d'attente où s'épanouissent deux belles plantes vertes. Toujours la sobriété du blanc pour les deux petites salles de soins dotées chacune d'une table de massage. Une troisième salle sera prochainement équipée. Une autre porte s'ouvre sur un espace pour la rééducation. J'y découvre différents appareils : trampoline (pour l'équilibre), vélo (renforcement des membres inférieurs), stepper (musculation des jambes et test cardiaque), chaise pour renforcer les quadriceps et les muscles ischio-jambiers. A noter qu'Issam Blaibel a fait aménager des toilettes permettant l'accès et la manœuvre aisée des fauteuils roulants, avec barre de sécurité pour les personnes handicapées. Dans la salle d'attente, un escalier en bois mène au sous-sol où il projette d'installer deux petites salles de gymnastique (avec banc de musculation). Il espère, dans un proche avenir, travailler avec des collaborateurs (eux-mêmes issus du médical) qui suivront et conseilleront les personnes venues faire leurs exercices. S'y trouvent également une petite cuisine et des toilettes.

#### C'est courageux de vous lancer. Est-ce tout de suite après vos études ?

Non. Ça fait trois ans que j'exerce. D'abord à Courbevoie puis dans les 19° et 20° arrondissements. Je travaillais en libéral chez un kiné qui avait son propre cabinet.

#### Qu'est-ce qui vous a décidé à vous mettre C'est donc votre motivation, être libre à votre propre compte et vous engager ainsi financièrement ?

C'est l'envie de créer quelque chose. Même libéral comme je l'étais, c'est le titulaire du cabinet qui bénéficiait d'une notoriété. Le médecin prescrivant les séances de massage ou de rééducation recommandait le cabinet, mais c'est moi qui suivais le patient....et puis je n'étais pas chez moi.

#### En fait vous aviez besoin de reconnaissance ?

Bien sûr. l'adore mon métier, je l'ai choisi. Cela fait trois ans que je l'exerce mais je continue à me former sur des techniques différentes. Par exemple je vais entamer des études de thérapie manuelle avec spécialisation des articulations (cela fait partie de l'ostéopathie). Je veux défendre mon métier en faisant du bon boulot ; je n'aime pas qu'il soit



« piqué » par d'autres professions. Beaucoup de gens font des massages (dans l'esthétique par exemple) mais ils ne sont pas tous spécialistes et n'en connaissent pas toujours les effets ou les contre-indications.

#### Mais tout cela était possible dans le cabinet où vous exerciez ?

Non. On était quatre thérapeutes dans 15 m². Une salle d'attente commune, une seule salle de rééducation. C'était du jonglage de planning. Les kinés se répartissaient les jours de travail au cabinet, ce qui implique la rétrocession du matériel et des locaux. L'un des 4 confrères ne faisait que du domicile. le me sentais frustré. En revanche le cabinet de Courbevoie était « super », c'est d'ailleurs ce qui m'a donné l'envie de me lancer.

#### Pourquoi ne pas y être resté?

Parce que « tout était fait ». Le cabinet était parfait, il n'y avait plus rien à changer, rien à créer.

### et faire naître un projet, votre bébé?

Exactement. D'autant que je suis parti de rien. J'ai visité différents locaux : certains beaucoup trop chers, d'autres où beaucoup de confrères étaient déjà implantés. Il y a un potentiel dans ce quartier avec la proximité de l'hôpital, la maison de retraite et pas trop de concurrence.

#### Comment avez-vous fait le choix de ce métier?

Mon papa libanais aurait été très fier de me voir médecin, mais je n'étais guère intéressé par ce métier. Je n'avais pas non plus envie de faire une dizaine d'années d'études. J'étais plus motivé pour quelque chose de tactile où je puisse avoir un contact tangible avec les gens. En cravate derrière un bureau? Non ça n'aurait pas été possible.

#### Vous vouliez épargner des études coûteuses à votre père ?

Mes études de kiné ont certainement coûté beaucoup plus cher que celles de médecin car il y a très peu d'écoles publiques. Le coût dans l'établissement privé de Saint-Denis où j'ai étudié s'élevait déjà à l'époque à 7 000 € par an. Mon frère aîné m'a beaucoup aidé et j'ai fait plein de petits jobs durant mes études.

#### Depuis votre installation rue Henri Brisson, avezvous déjà constitué une clientèle ?

Pour l'instant, je compte 8 à 15 patients par jour. Tous, proches de mon cabinet où ils ont vu ma plaque. S'ils sont contents de mes soins j'espère qu'ils reviendront et en parleront autour d'eux. En

cette période de froid, j'ai fait beaucoup de kiné respiratoire pédiatrique (pour les bronchiolites).

### Quels sont les autres soins que vous

Kiné respiratoire adulte, prévention des chutes des personnes âgées (c'est-à-dire aménagement au domicile, exercices, positionnement), j'aime soigner particulièrement les problèmes de dos. Bien entendu toute rééducation, soins à domicile, massage médical, drainage lymphatique, massage de confort, étant entendu que celui-ci n'est pas pris en charge par la Sécurité Sociale. En tant que professionnel j'apporte « le petit conseil du kiné ». Un peu plus tard, je pense avoir une collaboratrice spécialisée en uro-gynécologie pour prendre en main les mamans récemment accouchées ou autres problèmes féminins. C'est pour cela aussi que je voulais un espace avec plusieurs salles. Pendant qu'un patient se fait soigner un autre peut travailler ses exercices dans un autre endroit où dans la foulée se faire masser, cela donne une liberté de mouvement et de temps.

Il est à noter qu'Issam Blaibel applique des tarifs conventionnés, sans dépassement d'honoraires. Et si sa compétence est proportionnelle à sa gentillesse et à sa foi en son métier... alors ses patients seront entre de bonnes mains.

#### **Evelyne** Photo: Philippe

Blaibel Issam : Masseur-Kinésithérapeute -7 rue Henri Brisson Paris 18°. 06 64 39 27 24

#### UN LABORATOIRE D'ANALYSES MÉDICALES S'EST INSTALLÉ 8 RUE IEAN VARENNE

On y entre rue Jean Varenne; une porte coulissante s'ouvre automatiquement, devant un vaste hall aux tons gris et blanc.

Le laboratoire d'analyses médicales du docteur David Haïm a ouvert le 16 novembre dernier. Suite à la demande des élus et de l'association des commerçants pour l'installation d'une telle activité, David Haïm a été contacté par un de ses amis, pharmacien dans le quartier. Én outre, il y a un besoin réel des habitants, notamment des personnes âgées, qui devaient rejoindre le quartier de la mairie pour faire une prise de sang.

#### Ce que fait le laboratoire

le petit ney

David Haïm, avec deux collaboratrices, Amélie, technicienne et Lina, secrétaire, fait fonctionner le « labo ». On peut y faire des prélèvements et des analyses de sang courants, régulièrement demandés, par exemple pour estimer le taux de cholestérol, de magnésium, pour détecter la présence du virus VIH,... En outre, ce laboratoire a pour spécialité l'exploration biologique de la fécondité, notamment masculine, mais aussi féminine. Le laboratoire envisage de participer à des recherches dans ce domaine, en partenariat avec l'hôpital Bichat ou d'autres établissements de soins.

#### Avant l'ouverture...

Avant de s'implanter rue Jean Varenne, le responsable a réalisé une étude de marché. Mais ce ne sont pas uniquement ses conclusions favorables qui l'ont conduit à s'installer dans le quartier : « C'est un quartier en changement, avec le GPRU. Et il y a une population variée ».

Trois mois de travaux ont été nécessaires, pour

transformer les locaux en un espace accueillant et fonctionnel. Au rez-de-chaussée, accessible aux personnes handicapées, on entre dans un hall lumineux, qui dessert trois salles de prélèvement. Une salle est occupée par d'impressionnantes machines, utilisées pour les analyses. Au sous-sol, outre des espaces de stockage, un espace de repos

est prévu pour l'équipe et une salle de labora-



toire, avec le matériel (microsope...), attend encore des équipements complémentaires.

#### Ressenti depuis l'ouverture

Depuis que le laboratoire a ouvert, M. Haïm ressent de manière sensible le « cloisonnement » du quartier, situé entre le boulevard Ney et le périphérique. Il note que le boulevard Ney représente

> une « barrière » qu'il n'est pas évident de franchir pour les habitants situés au sud. Pour la suite, son souhait est que ce quartier s'ouvre vis-à-vis de Paris mais aussi de St Ouen. Il espère en tous les cas que son installation ainsi que la création d'autres commerces et services de proximité y contribueront.

David Haim apprécie l'accueil qui lui a été fait, tant par les commerçants que par les patients. Habitant du 18° arrondissement, il a fait ses études de médecine à la faculté de Paris Bichat, son installation est donc un « retour » dans le

#### Texte et photo : Sylvie

Remerciements à M. David Haïm 8 rue Jean Varenne

Tél.: 01 83 62 03 98

## Transports

#### LE REMÈDE POUR LA LIGNE 13 : LE PROLONGEMENT DE LA 14

Désengorger la ligne 13, améliorer la qualité et les conditions de voyage sur cette ligne, voilà plusieurs années que les usagers le demandent, et qu'on en parle. Une étape est franchie, avec le projet de prolongement de la ligne 14 vers le nord.

#### Concertation et décision

Le projet consiste à prolonger la ligne 14 (Olympiades - Saint-Lazare) jusqu'à la mairie de Saint-Ouen, via la station Rome (en option) et les stations Porte de Clichy et Clichy-Saint-Ouen (station de RER C).

Il a été validé par le conseil d'administration du Syndicat des Transports d'Ile-de-France (STIF) (1), mais est actuellement soumis à concertation. Sollicitée par le STIF (commanditaire et cofinanceur du proiet), la Commission Nationale du Débat Public (2) lui a demandé de mener une concertation sur ce projet ; la transparence et la partialité des débats étant assurées par un « garant », indépendant des institutions et des structures actives sur ce projet, M. Gaillard.

Le STIF a donc programmé plusieurs réunions d'information et de concertation (3) et ouvert un site internet pour informer les habitants (www.desaturation de la ligne 13.com). Une brochure est éditée sur le projet.

Suite à ces débats, le garant rédigera un rapport qui conduira (ou non) le STIF à poursuivre ce projet - le cas échéant à approfondir les études de réalisation ou à examiner d'autres projets. Ce n'est qu'une fois que le projet sera validé (celui-ci ou un autre) que l'enquête publique sera lancée.

#### Diagnostic de la « patiente » ligne 13

La patiente ligne 13 souffre d'un mal majeur, la surfréquentation, liée à différents motifs : d'abord, sa morphologie, avec une branche à l'extrémité nord, implique que la fréquence des trains sur chaque ligne de la Fourche est dictée par la capacité du « tronc commun » (de la Fourche à Châtillon-Montrouge).

L'intervalle entre deux trains a été fortement réduit sur le tronc commun pour limiter le temps d'attente sur les branches Asnières et Saint-Denis. Mais ceci constitue aussi une fragilité de la ligne : dès qu'il y a le moindre retard sur cette cadence pour une rame, l'effet s'en ressent très rapidement sur toutes celles qui sont derrière.

La ligne 13 est, avec les lignes 4 et 1, la plus surchargée aux heures de pointe, notamment parce qu'elle dessert deux gares ferroviaires et qu'elle est connectée à de nombreuses autres lignes (correspondances avec 9 lignes de métro, 2 de RER et 2 de tramway). Environ 600 000 voyageurs l'utilisent chaque jour. Et c'est le tronçon nord, entre Saint-Lazare et l'un des deux terminus, qui est particulièrement fréquenté: 320 000 voyageurs font quotidiennement le trajet de Saint-Lazare à l'une des deux branches de la ligne 13. De plus, elle a récemment été rallongée au nord, à Gennevilliers, ce qui a augmenté la fréquentation. Plus précisément, c'est entre la Fourche et Mairie de Clichy que la fréquentation est la plus forte : 22 500 voyageurs. Sur les deux branches de Gennevilliers et de Saint-Denis, les rames passent moins fréquemment (que sur le tronc commun ou que sur une autre ligne), alors que les voyageurs sont très nombreux. D'où une situation de surcharge, de « saturation » de

#### Les remèdes envisagés: débranchement; météorisation ; pontage

Face à cette situation très critique, trois possibilités ont été principalement étudiées : le « débranchement »; la météorisation ; le « pontage ». Le débranchement consiste à déconnecter l'une des deux branches, soit celle de Saint-Denis,